

OBSERVATOIRE DE PARIS

Fondé en 1667 pour être le lieu de travail des astronomes académiciens du Roi Soleil, l'Observatoire de Paris est toujours le cœur de l'astronomie française, institution majeure dans le monde scientifique. Il a été un site d'observation jusqu'à la fin du XXe siècle, de conception d'instruments et de recherches théoriques abordant tous les domaines de l'astronomie. Avec une activité scientifique ininterrompue et un soin de conserver et archiver, il est devenu un lieu extrêmement riche de patrimoines scientifiques et techniques.



Ciel d'orage en plein jour, qui a permis ces photos...



A gauche, Jean-Dominique Cassini, dit Cassini Ier (1625-1712), astronome et ingénieur, 1^{er} directeur de l'Observatoire de Paris.

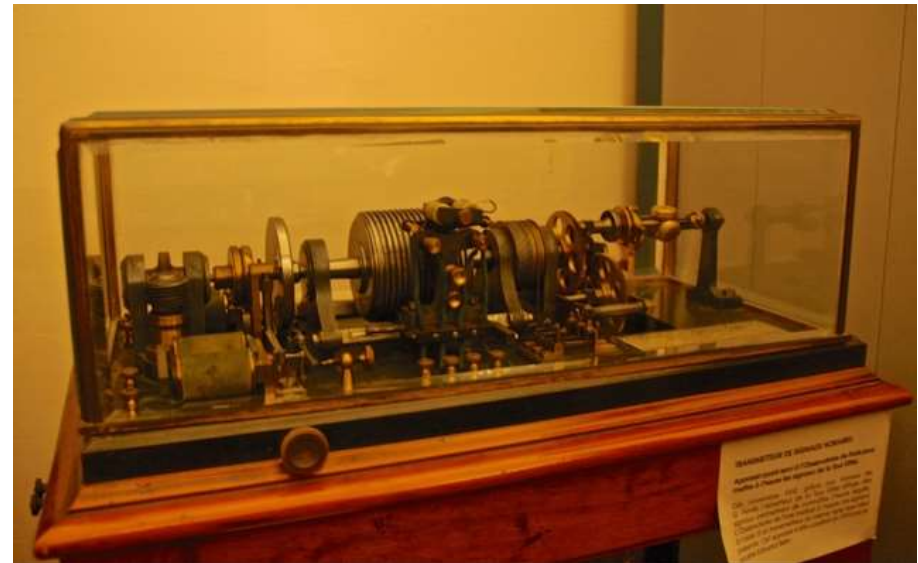
A droite, Pierre-Simon marquis de Laplace (1749-1827), mathématicien, astronome, physicien et homme politique, directeur délégué au Bureau des Longitudes à l'Observatoire de Paris.





Horloge atomique à césium

Horloge commerciale qui fonctionne avec des atomes de césium, ayant servi à réaliser le temps légal français dans les années 1980 ; elle a été utilisée comme référence pour l'horloge parlante. La durée de vie d'une telle horloge est de quelques années. Afin d'éviter toute discontinuité du temps légal français, plusieurs horloges du même type fonctionnent simultanément à l'Observatoire de Paris.



Transmetteur de signaux horaires

Appareil ayant servi à l'Observatoire de Paris pour mettre à l'heure les signaux de la Tour Eiffel. Dès novembre 1903, grâce aux travaux de Gustave Ferrié, l'émetteur de la Tour Eiffel diffuse des signaux permettant de connaître l'heure légale. L'Observatoire de Paris mettait à l'heure des signaux à l'aide d'un transmetteur du même type que celui présenté. Cet appareil a été construit en 1905 par la société Edouard Belin.



A gauche, horloge parlante de 1975 ; à droite, chronographe pour enregistrement des signaux horaires.

